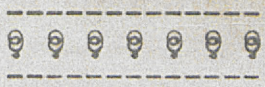




GENEALOGIE DE GEORGES FREDERIC PARROT

né le 5 juillet 1767 à Montbéliard; décédé à Helsinki en 1852
est de la FAMILLE PARROT dite de SOUSSE, originaire d'EXINCOURT
d'après les titres du Comté de Montbéliard et du Chapitre de St.
Maimboeuf, conservés aux ARCHIVES DEPARTEMENTALES du DOUBS sé-
ries E et G et réunis par M. Henri BOIGEOL, Président de la Sté.
d'EMULATION de BELFORT. Egalement à l'aide des registres Parois-
siaux conservés aux Archives de la VILLE DE MONTBELIARD et ar-
chivés sous les indices GG 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 -
16 - 17 - 23 - 24 - et des ARCHIVES GENERALES de l'ETAT DE BADE
à KARLSRUHE, pour le mariage de Georges Frederic Parrot et la
naissance de ses deux fils.



GIRARD PARROT d'Exincourt cité en 1391 .
son fils:
HUGUENIN PARROT " " 1450 et 1469 .
son fils:
RICHARD PARROT " " 1498 - 1513 -

Son fils

Jean Parrot alias Prot de Longeville dit
de Soussse. Bourgeois de Mth. 5.4.1747. cité en 1514-1517-18-19 et 1540

Son fils

GIRARD PARROT -
épouse ANNE TOURIN de Blamont en 1522
Trois enfants dont :

Gerson Parrot - Bourgeois de Mth.
épouse Françoise SAIGEY 12.9.1609 à Mth.
9 enfants dont :

JACQUES PARROT né 6 - 5 - 1619
épouse Marguerite TITOT en 1649
3 enfants dont :

GERSON PARROT né 26 - 10 - 1651
épouse Lucie Madeleine MOREL en 1676
4 enfants dont :

JEAN JACQUES né 29 - 1 - 1683
épouse Elizabeth Marguerite SURLEAU en 1717
7 enfants dont :

JEAN JACQUES né 20 - 1 - 1721
épouse Marie Marguerite BOIGEOL en 1745
14 enfants, dont 7 meurent en très bas-âge

1 Exincourt, localité à proximité de Montbéliard - 5 kil. -
2 Soussse. lieu dit à côté de Longeville (15 kil. de Montbéliard)
où il y avait une Triverie (et une grande ferme tou-
jours existante - Longeville dépendait de la Seigneurie
de Chatelet, une des quatre grandes Terres du Comté de Montbéliard.



De ce mariage:

Jacques Christophe
10-7-1746 + 16-8-1746

Jean Jacques
22-11-1747 + 22-12-1747

Jacques Frédéric
29-11-1748 +

Suzanne Marguerite
11-6-1750 + 30-6-1750

CHRISTOPHE FREDERIC

27-7-1751 + 12- 3 - 1812 à Esslingen (Wurtemberg) était Grand Bail
professeur à l'Université de ERLANGEN
en Bavière.

Bailli avant et

Charles Emmanuel
12-5-1753 + 10-7- 1753

Elisabeth Marguerite
12-6-1754 + 1-10-1754

Jean Léonard (1)
14-12-1755 + 10-7-1836

Registreur des Finances à Montbéliard
Suit Eugène Frédéric en exil. Par-
ticipe au Congrès de Rattstadt.
Ambassadeur de Wurtemberg à la Con-
vention. voir note 1.

Clémence Marguerite
27-4-1757 +

est mariée à Riga.

Elizabeth Catherine
1-9-1759 + 16-9-1759

Gerson Nicolas
4-9- 1760 + 25- 1- 1761

Suzanne Marguerite
5-10-1761 +

Frédéric Gerson
19-2-1764 +

GEORGES FREDERIC
5-7-1767 + Helsinki

épouse le 26 juillet 1789 à
Karlsruhe WILHELMINE LEFORT
fille du Maître d'Ecole
Pierre Lefort. D'où deux
enfants

(1) Etudes à Montbéliard, puis Académie Caroline (1771) Secrétaire au Conseil de Régence à Montbéliard
(1779) Entreprind des recherches à Mandeure (Epmannodurum) Yinterren la duchesse de Wurtemberg
(1781-1789 - Annuaire du Doubs 1846). Employé à la Légation de Wurtemberg à Bâle (1794) - Secrétaire
d'Ambassade au Wurt. à Paris. (1795) Délégué au Congrès de Rastadt (1797) - Vice directeur de
la chambre des finances du Wurt. (1803) - Vient visiter à Dorpat son neveu J.J. Frédéric Guillaume,
qui est aussi son fils - Revoient en 1834 à Montbéliard où il traduit le livre de son
neveu et fils: L'ascension du Mont Ararat. - A écrit: Etude sur les langues des Livoniens, Letton
et Estoniens. (2 vol. Stuttgart 1828). Une étude sur la langue des Basques (15 de Arts de St Quentin Aisne) -

3
Guillaume Frédéric
1-1- 1790 à Karlsruhe

3,
a passé sa vie à Burtnéckī
en Lettonie où il était pas-
teur.

Jean Jacques Frédéric Guillaume (voir note)
14- 10- 1791

Sa femme meurt en 1794 il épousera en seconde
noces Amalia von Hauseberg. dont probablement
il adopte la fille qui sera l'épouse de Pla-
ton Storch, Académicien de St Pétersbourg,
auteur de mémoires sur Georges Frédéric Parrot.
Amalia Parrot mourut vers 1847 ou 1848; G.F.
épousa en troisième noces une demoiselle Caro-
line Fall.

VILLE de MONTBÉLIARD
ARCHIVES
de
L'HOTEL DE VILLE

Pour copie conforme

Ne Varietur



Archiviste

Amélie Chantray



Adresser toute la Correspondance
à M. le Maire en l'Hôtel de Ville

le

ORIGINE du nom Parrot : Extrait de: Quelques anciens noms
le pasteur Ch. Mathiet Montbéliardais de Personnes - par
(Ami Chrétien de famille n° Avril 1958 -
Communiqué par le professeur Debard de Belfort.

Parrot. Perrot. Prot : patronyme extrêmement
répandu et depuis l'origine des noms. Il a
chez nous (à Montbéliard) et aussi ailleurs pour racine
le nom de Pierre, d'où sortent d'autres noms-

X nous trouvons donc dès le XV^e siècle à Allenoire,
Audincourt, Autchaux, Bonderval, Exincourt
Longerelle, Mandeure des Prot prononcé Perot
devenant ensuite Perrot, Parrot, Pierrot xx →
à Montbéliard les Parrots ont fourni des travail-
leurs à diverses corporations, comme les Fisserands,
les tailleurs, forestiers, horloger, chirurgiens.
Ils ont donné de nombreux pasteurs surtout au
XVII^e et XVIII^e s. : Jean Georges Parrot, Pierre Christophe
Benjamin Parrot, Jacques Frédéric P., Caspar P.
de Murbel. sortent encore plusieurs savants
de ce nom :

Ceux qui se sont distingués en Allemagne ;
Christophe Frédéric Parrot né en 1757 et
son frère Jean Léonard né en 1755 -

- Ceux qui ont fait aussi une belle carrière en Russie, Georges F Parrot, fils d'un chirurgien né en 1767. et de ses descendants. -

Le nom Parrot a continué toujours respecté jusqu'à nos jours au Pays et ailleurs et ne semble pas près de disparaître.

Ce qui est sont mes additions.

Le Pays est le nom donné à l'ancienne Principauté de Montbéliard

X tous les noms de villages ou villes cités sont du Pays - sauf Autechaux, qui est de Franc-Comté -

Comme je l'ai déjà dit les 2 premiers Parrot connus à Montbéliard sont un d'Autechaux en 1576 -

L'autre de Mouthier-haute Pierre près d'Ornans à côté de Besançon - en 1629

Nous sommes loin des ancêtres écossais de Bieneman -

XX ou Pourrot le 1^{er} connu à Montbéliard en 1452 - 15 Mai
un autre Pourrot (de Belvoir Brulo) en 1506 - 27 Juin -

les dates données sont celles de leur admission à la Bourgeoisie. F.M.



PARAN, Parand, Parrand, Parent. — Voici un nom encore très honorablement connu, et qui, pendant des siècles, n'a guère dépassé les limites de nos villages. Il apparaît en 1510, dans la région d'Héricourt, avec Aubry Paurand, fils de Guillaume de Mandrevillars, reçu bourgeois de Montbéliard; puis, en 1513, avec Jehan Parrent de Luze. Et il semble se fixer pendant longtemps, à partir de 1530 environ, à Tremoins, avec l'orthographe Paran, puis Parent. En 1649, un Estienne Parrand, boucher, fils de Jacques Parrand, de Tremoins, est reçu bourgeois de Montbéliard. En 1655, François Parend, natif de Tremoins, fils de feu Jacques, reçoit le même titre. En 1670, c'est un Jacques Parrand qui est maître de la corporation des bouchers de Montbéliard. Enfin, l'on trouve des Parrand à Aibre, à Sainte-Marie, à Raynans, au XVIII^e siècle; et peu après, dans les villages voisins. A Montbéliard même, les Parrand étaient représentés dans les temps récents, par les pharmaciens de la rue des Febvres, et pour la région de Désandans, par les industriels laitiers.

P

Il semble que l'origine du nom, quelle qu'en soit l'orthographe, toujours changeante autrefois, soit tout simplement le mot : « parent », dans ses diverses acceptions.

lain 58

PARIS. — Le patronyme Paris, que l'on prononce : Pârisse, n'a aucun rapport avec la capitale française; il doit provenir, semble-t-il, du nom du saint irlandais Patrice, apparu dans nos régions avec les disciples de Saint Colomban. Dauzat l'admet implicitement, car il affirme que la forme populaire de Patrice est Pârisse.

Il y a des Pâris au Magny d'Anigon dès 1489; à Montbéliard, en 1494; à Saint-Valbert, en 1520; à Byans, en 1577; à Héricourt et Couthenans, à la fin du XVI^e siècle. Et c'est de cette région d'Héricourt que le nom s'est transmis en d'autres lieux du Pays, quelquefois avec le diminutif Parisot.

PARROT, Perrot, Prot. — Voici un patronyme extrêmement répandu, et depuis l'origine des noms. Il a, chez nous et aussi ailleurs, pour racine le nom de Pierre, d'où sortent tant d'autres noms!

Nous trouvons donc, dès le XV^e siècle, à Allenjoie, Audincourt, Autechaux, Bondeval, Exincourt, Longeville, Mandeuve, des Prot, prononcés Perot, et devenant ensuite Parrot et Parrot.

A Montbéliard, les Parrot ont fourni des travailleurs à diverses corporations, comme les tisserands, les tailleurs, les forestiers, les horlogers, les chirurgiens; ils ont donné aussi de nombreux pasteurs, surtout aux XVII^e et XVIII^e siècles (Jean-Georges, Pierre-Christophe, Benjamin, Jacques-Frédéric, Caspar Parrot).

Lionard

De Montbéliard encore sortent plusieurs savants de ce nom : ceux qui se sont distingués en Allemagne, Christophe-Frédéric Parrot, né en 1751, et son frère Jean-Séverin, né en 1755; et ceux qui ont fait aussi une belle carrière en Russie, Georges Parrot, fils d'un chirurgien, né en 1767, et ses descendants.

Le nom de Parrot a continué, toujours respecté, jusqu'à nos jours, au Pays et ailleurs, et il ne semble pas près de disparaître.

(à suivre)

Ch. MATHIOT

Avril 58